

Intitulé du concours ou de l'examen : Assistant de Conservation du Patrimoine et des Bibliothèques Publiques Promotion interne

CONCOURS	<input type="checkbox"/>	(1)	Interne	<input type="checkbox"/>	(1)
			Externe	<input type="checkbox"/>	(1)
EXAMEN	<input checked="" type="checkbox"/>	(1)	Troisième voie	<input type="checkbox"/>	(1)

(1) Cocher la case correspondante

ouvert le 28 mai 2024
à Gérandmer
Epreuve de Questionnaire
Spécialité et/ou option : Musée
(le cas échéant uniquement)

Numéro d'anonymat 
Cadre réservé à l'administration 3913460754

Humecter, rabattre et coller la partie gommée
OBLIGATOIRE POUR GARANTIR VOTRE ANONYMAT

peut aussi permettre à un plus grand nombre de personnes de les visiter. Trouver du temps pour visiter une exposition phare et quelque fois difficile. C'est pourquoi faire durer une exposition plus longtemps, jusqu'à la fin de l'été par exemple, peut permettre de gagner plus de visiteurs et surtout des visiteurs plus variés (par exemple les touristes ou des personnes de passage.).

A Dijon, le musée d'histoire naturelle prolonge ses expositions et les fait durer jusqu'à deux ans. Une nouvelle campagne d'affichage et de communication avec un bandeau "prolongement" permet de gagner en nombre de visiteurs.

Ces différentes astuces permettent de réajuster le bilan énergétique, carbone et de passer à la transition énergétique. Elles construisent les musées de demain, des musées écoresponsables qui montrent le chemin d'une société nouvelle et différente. Le thème des expositions peut aussi s'ouvrir vers de nouvelles façon de vivre en adéquation avec l'écologie et la nature.

Question 3 :

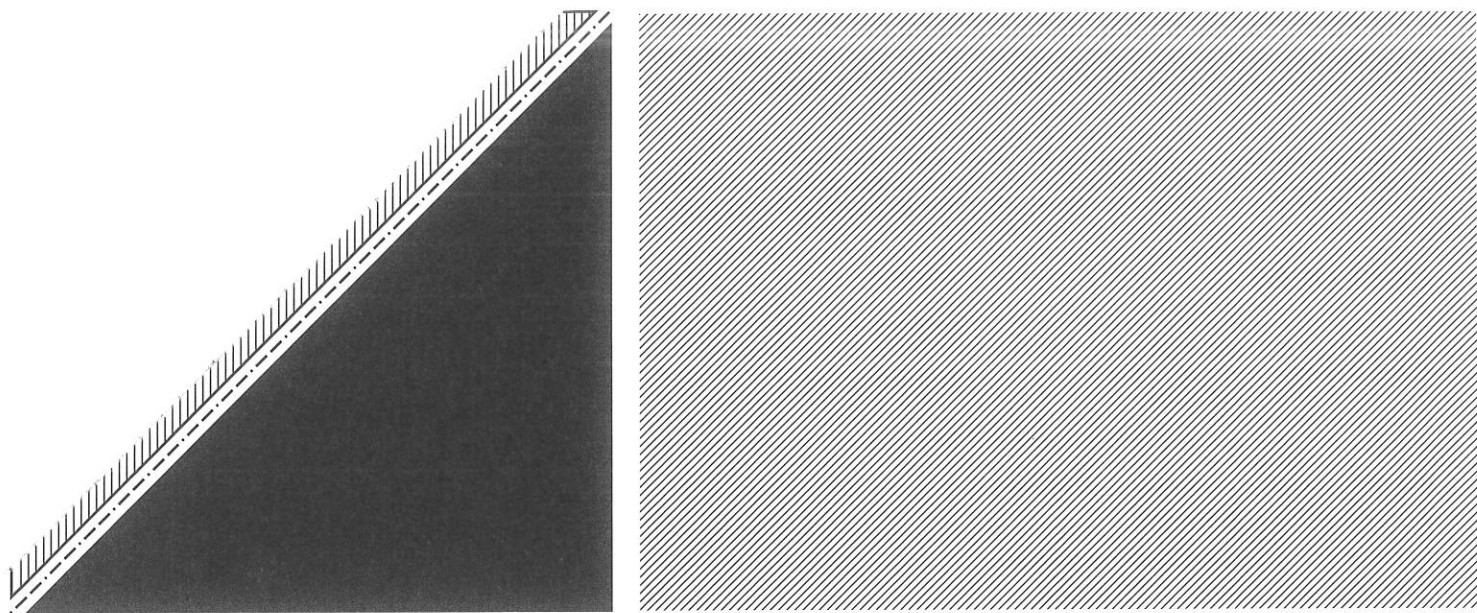
Réseaux sociaux : des outils de médiations ?

Si les réseaux sociaux sont avant tout de formidables outils de communication, ils peuvent

Question 1 :

Exposition et écoresponsabilité : enjeux et mise en œuvre.

L'organisation, la préparation et la mise en place d'expositions temporaires fait partie du rôle des musées. Elle rend compte du travail de recherches réalisées par les professionnels des musées : conservateurs, scientifiques... Ces expositions peuvent se tenir aussi bien sur un temps long que sur un temps court (de trois mois à deux ans). Tout dépend de la politique et de la stratégie du musée. Les expositions temporaires peuvent aussi varier au cours de l'année (de deux à trois expositions par an.) Il est ainsi nécessaire de s'interroger sur le bilan écologique de la tenue des expositions temporaires. Leur coût énergétique et matériel se pose. Quelles solutions peuvent être apportées pour limiter leur



impact écologique. A l'heure de la transition écologique, il est temps de proposer des expositions temporaires écoresponsables. Car c'est aussi le rôle d'un musée de préparer le monde de demain.

Lors de l'organisation et la mise en place d'une exposition, il est important de se poser la question du mobilier d'exposition. Les scénographes conçoivent aujourd'hui des mobiliers réutilisables pour chaque exposition temporaire. Des mobiliers qui s'adaptent à tous supports, qui peuvent être modifiables ou façonnables et peuvent facilement être réemployés. Les agents techniques peuvent aussi retravailler ces mobiliers pour mieux les adapter si besoin. Il sera préférable d'imaginer des mobiliers en bois réalisés avec du bois provenant de forêts françaises et bio-sourcés.

Les espaces utilisés pour les expositions temporaires peuvent être également bien conçus et facilement

remodelables pour chacune des expositions. Il peut ainsi être imaginé des murs neutres, peints en blanc avec une peinture écologique. Des papiers peints peuvent être collés sur ces murs afin de donner à l'exposition son caractère unique. Des emplacements pré-définis peuvent être réservés aux murs pour accueillir les panneaux de salles ou titres. Les panneaux peuvent être réalisés sur des supports mobiles que l'on viendrait coller au double face sur les emplacements définis. Dans une exposition, il faut penser également au système d'éclairage. Un système de LED devra être utilisé pour une exposition éco-responsable. Il faudra également penser à un système d'allumage automatique au premier visiteur pour l'éclairage comme pour les systèmes numériques.

S'il est difficile d'envisager aujourd'hui une exposition temporaire sans le numérique (vidéo, écran, rétro-projection, son et lumière, tablettes numériques ou bornes audio), il faudra penser à une utilisation raisonnée de ce mode de présentation et d'outils pédagogiques. L'usage du numérique et des écrans favorise l'augmentation du bilan carbone dans le musée.

Il est enfin possible de réduire l'impact écologique des expositions temporaires en en réduisant le nombre dans l'année et en les faisant durer plus longtemps. Faire durer une exposition plus

regagner l'égalité entre les genres.

Pour les Journées Européennes du Patrimoine, des Journées du Patrimoine ont été organisées.

Aujourd'hui une meilleure parité et un non stéréotype des genres serait préférable.

De même, une réflexion peut être menée sur la manière d'accueillir hommes, femmes, transsexuels ou personnes non genrées dans l'espace muséal.

L'écriture inclusive dans les textes de expositions est importante et doit être maintenue.

Le musée, dans son objectif d'accueillir tous les publics, de démocratisation de la culture, doit mener une réflexion non stéréotypée dans tous ses espaces.

Question 2 :

Les récentes évolutions de la définition d'un musée.

En 2007, l'ICOM (le conseil international des musées), redéfinissait la fonction des musées lors de la commission ayant lieu à Vienne, en Autriche.

Cette définition établissait les musées à des fins de connaissances, de recherches et de délectation. Les musées ne sont pas



3913460754

aussi être utilisés à des fins pédagogiques, didactiques et peuvent devenir des outils de médiation. Durant les longues périodes de fermeture qu'ont connu les musées pendant la crise sanitaire du COVID, les réseaux sociaux se sont développés et se sont mis au service des musées pour proposer de nouvelles façons d'imaginer les musées. Grâce à ces outils, les musées se sont réinventés pendant cette période.

Les réseaux sociaux sont variés et ils n'utilisent pas la même façon de diffuser les informations. On peut compter parmi les réseaux sociaux, le site internet du musée, le groupe Facebook ou encore le compte Instagram. Chaque réseau est différent et propose un format d'information propre à lui.

Dans le cadre de la fermeture d'un musée ou d'un site ou monument remarquable par exemple pour "Travaux", les réseaux sociaux peuvent être un magnifique outils pour garder le lien avec le public. Ce sont, à ces occasions particulièrement, des outils de partage.

Un site internet pourra par exemple développer sa partie "historique", proposer une chronologie détaillée, mettre en ligne les collections du musée ou proposer des visites virtuelles. 5/9

Pour les scolaires et les professeurs de l'Éducation Nationale, le site internet pourra proposer des fiches pédagogiques, des expositions virtuelles en développant une rubrique "le musée hors les murs" par exemple.

Ces fiches ou ces expositions virtuelles peuvent être réalisées un peu à la manière des expositions virtuelles en ligne proposées par le site de la B.N.F.

Les groupes Facebook fonctionnent autrement. Ils sont gérés, non par un webmaster, mais par un community manager. Ce mode de communication favorise les groupes. Ils diffusent l'information et à ce titre ils peuvent participer à la diffusion scientifique du musée.

Enfin, le réseau Instagram propose la diffusion d'informations courtes (une image, une vidéo, un tuto). La diffusion de story (courte vidéo) peut permettre de diffuser par exemple une interview du conservateur sur des projets d'études. Un médiateur peut aussi être filmé pour présenter une œuvre en une minute. Ce type d'intervention permet d'aller à l'essentiel de l'information.

Depuis la crise sanitaire, les réseaux sociaux ont mis une véritable place dans le monde

des musées. Ils diffusent autant d'information qu'ils deviennent des outils de médiation. Les formats courts propres aux réseaux sociaux ne permettent pas, par contre, d'évincer la visite du musée. Ce sont des amorces, des outils de communication avant tout. Très plébiscités et très visionnés par les publics jeunes (15-25 ans), les réseaux sociaux permettent de toucher un nouveau public. Ils permettent aussi de fidéliser un public de toutes les tranches d'âge.

Question 4 :

Quel peut être le rôle des musées face aux inégalités et aux stéréotypes de genre ?

La question de l'identité et du genre mais aussi de l'égalité entre les femmes et les hommes est essentielle. Quel est le rôle des musées face à ces questions nouvelles et comment peuvent-ils éviter de marquer des stéréotypes ?

Les musées, ces dernières années, se sont beaucoup investis dans la représentation des femmes. Suite à la directive du ministère de la Culture et de la Communication, les expositions sur les femmes, les femmes artistes se sont multipliées pour tenter de redresser ce de



3913460754

uniquement des lieux où sont conservés des collections, ils sont vus à travers cette nouvelle définition comme des lieux de transmission des savoirs et de délectation. C'est la notion du plaisir du visiteur qui est rapportée dans le mot délectation.

Le musée doit aussi être perçu comme un lieu de plaisir.

Ainsi, les espaces doivent être aménagés pour favoriser la délectation.

Pour conclure, un musée est un lieu de conservation des collections, de recherches et de transmission des savoirs et de plaisir avant tout.

